FROESCHLÉ (Michel), *L'École au village. Les petites écoles de l'Ancien Régime à Jules Ferry*

Préface de Michel Vovelle, Nice : Serre Éditeur, 2007. 266 p.

Pierre Meyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1797>

DOI : 10.4000/histoire-education.1797

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 123-124

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Meyer, « FROESCHLÉ (Michel), *L'École au village. Les petites écoles de l'Ancien Régime à Jules Ferry* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1797>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

FROESCHLÉ (Michel), *L'École au village. Les petites écoles de l'Ancien Régime à Jules Ferry*

Préface de Michel Vovelle, Nice : Serre Éditeur, 2007. 266 p.

Pierre Meyer

RÉFÉRENCE

FROESCHLÉ (Michel), *L'École au village. Les petites écoles de l'Ancien Régime à Jules Ferry*.
Préface de Michel Vovelle, Nice : Serre Éditeur, 2007. 266 p.

¹ Le titre inquiète : évoquer sérieusement deux ou trois siècles d'histoire de l'école rurale apparaît comme une gageure, même avec le recul dont peut faire preuve un auteur qui exerce ordinairement le métier d'astronome à l'Observatoire de la Côte d'Azur. On découvre heureusement, à la lecture de l'ouvrage, qu'il n'y est traité que des seules écoles du pays de Haute-Siagne. Le pays de Haute-Siagne, comme chacun sait, comprend huit villages situés à l'Ouest de Grasse : Mons, Escragnolles, Saint-Vallier, Saint-Cézaire, Spéracèdes, Cabris, Peymeinade et Le Tignet, répartis entre les départements du Var et des Alpes-Maritimes. Cette échelle d'observation donne un réel intérêt à l'ouvrage car elle a permis à l'auteur et à une petite équipe de collaborateurs d'explorer d'une façon systématique les archives départementales et communales pour documenter ce qui pouvait concerner l'histoire de l'école et, surtout, celle des politiques scolaires menées par les huit communes, dans la longue durée.

² On appréciera tout particulièrement que l'ouvrage rende justice aux efforts faits pendant des siècles par les communautés d'habitants, très tôt soucieuses « d'élever les enfants à la vertu et savoir lire et écrire » (Cabris, 1659). Ce n'est certainement pas l'indifférence ou la négligence qui caractérisent ces communautés, contrairement à une légende tenace, mais leur difficulté à trouver un financement suffisant pour le salaire et le logement des régents, la construction et l'entretien des maisons d'école. De

nombreux documents, parfois reproduits en fac-similé, témoignent à la fois de cet intérêt ancien pour l'instruction et des problèmes financiers qui lui faisaient obstacle : ainsi, le conseil municipal de Peymeinade souligne encore, en 1871, que sa population « se trouve dans un état de gêne excessif, à cause du manque d'olives, qui est sa seule ressource »...

3 Parmi les autres questions abordées, certaines sont classiques et se retrouvent peu ou prou dans l'ensemble du territoire national : la condition des maîtres d'école, leurs rapports, conflictuels ou non, avec les autorités, les pratiques de la mixité (où les problèmes de financement l'emportent largement sur les considérations morales ou idéologiques), la construction des bâtiments d'école (reproduction de nombreux plans). D'autres sont plus spécifiques à la région. C'est le cas du passage sous autorité française des écoles des villages appartenant à l'ancien comté de Nice, en 1860. Les problèmes, notamment linguistiques, posés par cette annexion sont résolus par la nomination d'instituteurs venus de France pour remplacer les anciens instituteurs sardes et par la création d'une école normale à Nice, décidée dès le moment de l'annexion. Au total, un ouvrage qui, par la qualité de sa documentation et – le plus généralement – la pertinence des commentaires dont celle-ci est accompagnée, donne à cette monographie un intérêt dépassant franchement le cadre du pays de Haute-Siagne, même si c'est aux citoyens de ce petit pays qu'il est prioritairement destiné.

AUTEURS

PIERRE MEYER